## Les 3A

## T9. Les 3A mènent l'enquête























au n°25 (19/06/1962) de Tintin Belgique.

pages supplémentaires en février, passant ainsi à cinquante-deux, sans la moindre augmentation de prix.

Après une illustration d'annonce dans le numéro de la semaine précédente, c'est au nº 14 du 3 avril 1962 de l'édition belge (mais seulement au n° 717 du 19 juillet, en France) que commencent les enquêtes en trente planches de ces trois jeunes scouts intrépides : dont les prénoms - André, le plus âgé et le chef de la patrouille de scouts, Alain, l'intellectuel portant des lunettes et Aldebert, le plus jeune qui conteste souvent les décisions et avis des aînés - commencent tous par la lettre A, d'où l'intitulé!

Si l'on en croit les dires de Gilbert Gascard, alias Tibet, dans le premier tome de Le Lombard 1946-1996 : un demi-siècle d'aventures de Jean-Louis Lechat (publié aux éditions Le Lombard en septembre 1996) ou dans l'ouvrage d'entretiens Tibet la fureur de rire que lui a consacré l'historien de la bande dessinée Patrick Gaumer (toujours au Lombard, mais en 2000), ce serait parce que les précédentes séries d'aventures humoristiques créées par Mittéï (de son vrai nom Jean Mariette) n'avaient pas rencontré le succès que ce dernier a changé carrément de style sur les conseils du rédacteur en chef de l'hebdomadaire Tintin de l'époque, Marcel Dehaye. En effet, ni le petit pirate Rouly-la-Brise, en 1959, ni la bande de scouts des « Chevaliers de Muzardon », en



André-Paul Duchâteau et Tibet.

1961, n'avaient eu l'heur de plaire aux lecteurs du journal pour les jeunes de 7 à 77 ans qui s'exprimaient alors lors d'un référendum annuel, malgré des scénarios dynamiques signés par Greg : « Mittéï commençait à déprimer et Marcel Dehaye lui a suggéré de changer d'orientation graphique, évoquant notamment sa collaboration à "Ric Hochet". Puisqu'il voulait apparemment faire une série sur le scoutisme, pourquoi ne pas la réaliser dans un style réaliste ? André-Paul Duchâteau était d'accord pour en écrire le scénario et j'étais tout prêt à crayonner ses personnages. Comme j'étais déjà très présent dans le journal, je lui ai juste dit que je préférais que mon nom n'apparaisse pas. Duchâteau signait quant à lui Michel Vasseur, l'un de ses anciens pseudonymes. » (1)

Mittéï, alors seul dessinateur crédité, s'occupait donc des décors et de la mise à l'encre, tandis que Tibet animait les personnages : « Après les premières planches,



En 1962, Mittéï tient en main la planche 51 de Mystère à Porquerolles. Tibet a déjà encré les personnages et Mittéi va réaliser les décors.